



SUJET D'ADORATION

MARIE, MERE DE LA SAINTE ESPERANCE

Ego Mater Sanctae Spei.

ECCL. XXIV.

I. — ADORATION.

Espérer ! que ce mot est doux ! Au seul mot d'espérance le cœur s'ouvre comme la fleur qui dilate sa corolle aux purs rayons du soleil. L'espérance ! c'est comme un sourire du Ciel. A elle seule, l'espérance ferait encore le charme de la vie dans l'ordre purement naturel, quand même elle ne serait pas une condition essentielle de notre éternel bonheur.

Mais si l'espérance en général est déjà quelque chose de suave, que dire de l'Espérance chrétienne, de cette attente du ciel, de cette ferme confiance que nous y arriverons avec le secours d'en haut ?

Mais qui nous gratifiera d'un bien si précieux ? C'est Marie, qui est le plus ferme soutien de cette vertu ; c'est Elle qui nous la rend douce et facile, et c'est à juste titre que l'Eglise l'appelle la Mère de la sainte Espérance : "*Ego Mater Sanctae Spei.*"

Il semble qu'il n'y a rien de plus facile, parce que rien n'est plus doux que d'espérer ; et cependant nous sommes toujours sur la pente du découragement et du désespoir. — Voyez comme, après avoir péché, on n'ose aller à Dieu, effrayé que l'on est par sa justice et son regard scrutateur.

Il est des plaies qu'on n'ose nommer qu'à sa mère ; voyez cet homme désespéré qui vient de perdre sa fortune, sa réputation, son honneur, il vous dira que s'il n'avait pas une mère, il en finirait avec la vie.

Oh ! que de désespérés sans Marie ! Que de fois entre le désespoir et notre âme, il n'y a que l'intervalle d'un Ave Maria ou d'un Souvenez-vous ?

S. Bernard a été jusqu'à dire que Marie est la seule espérance des désespérés : "*Sola Spes desperantium.*"